

## Philosophie et Société

# La culture peut-elle être neutre ?

Compte-rendu de la rencontre du 11 décembre 2014

## Introduction

Version 1 du 12-12-14

## Qu'est-ce que la culture ?

### La culture générale individuelle

On a recensé plus de 150 définitions de la culture.

La racine latine « *cultura* » (cultiver la terre) a conduit à la **culture de l'esprit**. On parle de **Bildung** en allemand.

Dans le langage courant les expressions : « être cultivé » ou « **avoir de la culture** » donnent le ton qui est celui d'une culture générale individuelle. Se cultiver, c'est donc **s'élever**, se fabriquer soi-même et échapper à certains déterminismes (\*1)



### La culture collective

La racine latine « *colere* » (habiter, honorer) fait référence à l'**activité humaine**. En allemand, on parle de **Kultur**.

La culture désigne donc aussi le **patrimoine** social, artistique, éthique d'un ensemble d'individus disposant d'une identité, c'est-à-dire d'une civilisation.

Il s'agit là d'une conception **collective** qui prend en compte les structures sociales, religieuses, intellectuelles, artistiques...(\*1)

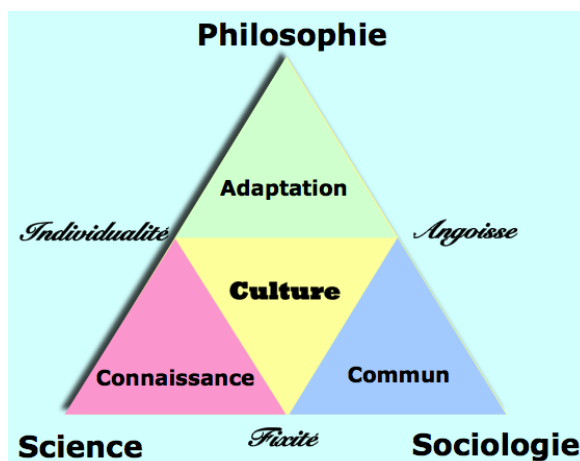


## Invariants de la culture

En philosophie, le mot culture désigne ce qui est différent de la nature, c'est-à-dire ce qui est de l'ordre de l'acquis, de l'**adaptation** et non de l'inné.

En sociologie, la culture est définie comme "ce qui est **commun** à un groupe d'individus et qui le soude".

Pour la science, la culture est un ensemble de **connaissances** transmises par les croyances, le raisonnement ou l'expérimentation, qui guide le comportement humain par rapport à la nature et au monde environnant. (\*2)



## Universalisme de la culture ?

Pour **M.C. Gousseau** grammairienne (née en 1923) :

« La culture est faite de **savoir**, somme des connaissances humaines, transmise par l'**enseignement**, assimilée par l'Education ;

elle anime les communautés naturelles, en particulier les **métiers** par le canal des techniques ; elle suscite l'**harmonie sociale**, nécessite un véritable humanisme, ne vit qu'ordonnée aux notions d'Etre, de Vrai, de Bien, de Beau ;

elle s'incarne dans les peuples, les nations, les patries et y crée un **art de vivre** en société aux visages multiples qui forme cependant par son unité profonde le **patrimoine universel** qui est la civilisation » (\*2)

## Culture africaine

Pour l'historien guinéen **Ibrahima Baba Kake** (1932-1994) : « L'africain a une conception du monde et des relations interculturelles qui le prédisposent à **admettre** la culture de l'autre.

Quand on regarde l'histoire africaine, ce qui frappe c'est d'abord cette capacité, à **tolérer** l'existence indépendante de la culture des vaincus, voire à enrichir sa culture en empruntant chez les « conquis » et à reconnaître aux autres cultures le **droit à la différence**.

Il y a là un universalisme de **coexistence** par opposition à un universalisme de **conquête** ». (\*3)



## Culture occidentale

« L'Occident, dans son universalisme de **conquête**, ne dissocie pas la conquête territoriale de **l'invasion culturelle**.

L'occidental à la différence de l'Africain pense que la **domination** politique et économique doit nécessairement s'accompagner d'une **destruction** des valeurs culturelles de l'autre ». (\*3)



## Culture chinoise

Pour **Confucius** (551-479 av JC) : « Qui veut organiser l'État, règle son cercle familial », voilà qui met la famille au premier plan.

Selon cette conception, la relation entre le **père et son fils** est exactement comme celle entre le **roi et son ministre** : les premiers ont l'autorité absolue, les derniers doivent leur obéir. Les femmes ont une place très inférieure dans la famille.

Aujourd'hui les parents chinois n'ont plus l'autorité absolue, mais ils ont encore beaucoup plus **d'autorité** que les parents dans les pays occidentaux.



## Le français et sa culture vu par les étrangers

**Panache** (goût pour l'aventure individuelle ou collective, sublime ou transgressive) le tout sur un fond conformiste et replié sur soi.

**Arrogance** (certitude d'avoir raison avant tout le monde).

**Conversation** (idéal de rationalité, élégance de l'expression et intelligence du trait d'esprit).

**Futilité** (l'ironie gratuite l'emporte sur le souci du vrai).

**Galanterie** (équilibre entre la distance et l'intimité, la raison et l'affectivité).

**Gauloiserie** (principe rabelaisien, transgressif et gaillard).



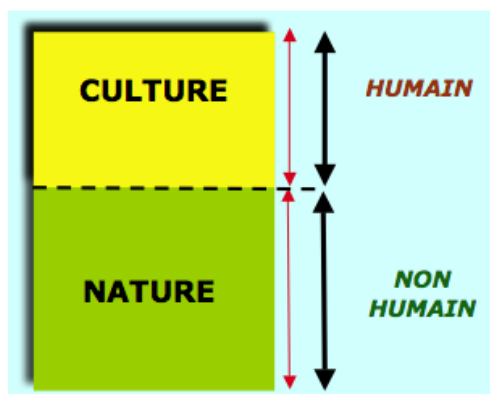
## La culture échappe-t-elle à la nature ?

### Conception occidentale

La culture serait ce qui **ne relève pas** de la nature, mais au contraire des traits distinctifs de l'**espèce** humaine, et des savoirs et savoir-faire humains.

La nature (le monde physique) est fondamentalement **universelle** (les mêmes atomes fondent l'ensemble de l'univers, les mêmes lois et déterminismes fixent et s'appliquent à l'humain et au non humain),

La culture **différencie** l'humain du non humain, mais également les sociétés humaines entre elles. Cette **distinction** occidentale récente n'existe pas dans d'autres sociétés. (\*4)



### Systèmes d'identification du monde

Nous devons à l'anthropologue **Philippe Descola** (né en 1949) l'idée que la nature est elle-même une production sociale. Pour lui, il faut donc dépasser le dualisme qui oppose **nature** et **culture**. (C'est-à-dire entre non humain et humain)

Il propose une double dichotomie, basée sur 2 critères Physicalité/Psychisme et Identité/Différenciation, distinguant ainsi quatre « modes d'identification » parmi les sociétés humaines, qui sont le **totémisme**, l'**animisme**, l'**analogisme** et le **naturalisme** : Les modes d'identification sont donc des manières de définir des frontières entre soi et autrui. (\*4)

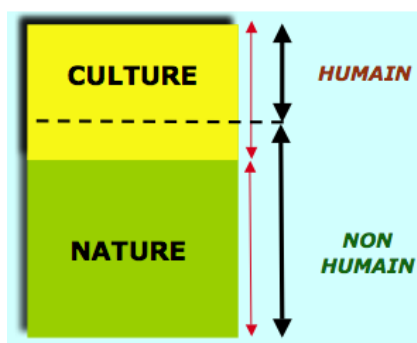
	<b>Ressemblance des intériorités</b>	<b>Différence des intériorités</b>
<b>Ressemblance des physicalités</b>	<b>Totémisme</b> Chasseurs cueilleurs Aborigènes d'Australie	<b>Naturalisme</b> Sociétés occidentales humanisme classique
<b>Différence des physicalités</b>	<b>Animisme</b> Chasseurs essarteurs d'Amazonie (Achuas)	<b>Analogisme</b> Sociétés sacrificielles Aztèques, Incas

### Au-delà de nature et culture

Pour **Philippe Descola**, la distinction entre humain et non humain ne coïncide pas avec la distinction entre **culture** et **nature**.

Les continuités et **discontinuités** avec la nature ne sont pas des constantes, elle sont différentes selon les **sociétés**.

On peut penser la relation entre société et environnement autrement que sous forme d'**exploitation** de celui-ci. (\*4)



## La culture : un outil ?

### Culture et d'adaptation

L'archéologie nous montre que le développement du **cerveau** chez nos ancêtres humains et l'ouverture au développement d'un **univers mental**, c'est-à-dire d'une culture a été **l'adaptation optimale** face aux évolutions climatiques successives de l'environnement.

La culture serait donc la **mémoire** de nos modes complexes de pensée et de perception du monde qui synthétise nos **capacités d'adaptation** à celui-ci.

La culture est à la fois une **histoire** et une **préparation** de notre interaction avec le réel. (\*5)

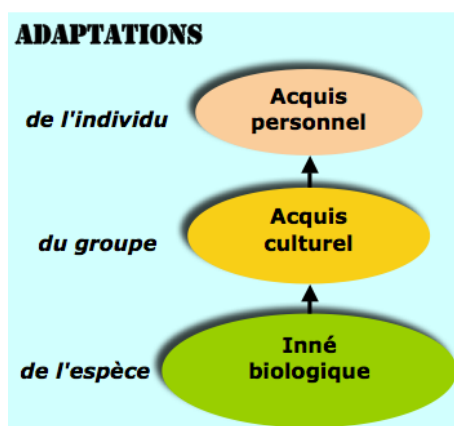


### De l'espèce à l'individu

L'inné biologique est la mémoire des **adaptations de l'espèce** à son environnement naturel transmise par les gènes.

La culture apparaît est ce qui confère une **capacité d'adaptation** optimale du groupe par rapport à d'autres groupes et par rapport aux individus qui le composent.

L'individu, dans le milieu particulier qui est le sien, se forge des **règles** inspirées par son expérience personnelle.



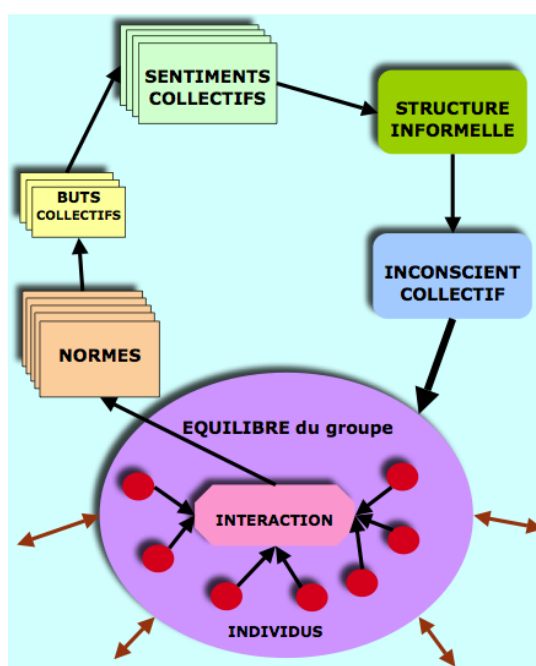
## Un groupe s'équilibre par sa culture

Chacun apporte ses modèles de conduite sociaux. Du fait des **interactions**, les opinions et conduites de chacun s'adaptent à ce que font les autres.

Des règles de conduite, des **normes** émergent. Ce qui est conforme à ce code de valeurs est considéré comme « bien ».

Survivre, effectuer une tâche, résoudre un problème deviennent des **butts communs** qui donnent cohésion au groupe.

- Dans certaines situations, des **sentiments collectifs** se produisent qui engagent à des actions collectives.
- Une **structure informelle** apparaît, répartition inconsciente des sympathies et antipathies.
- L'histoire commune vécue par le groupe forme un **inconscient collectif** qui détermine les conduites de ses membres.
- Le groupe tend à engendrer et préserver un **équilibre** en son sein et avec son environnement. (\*6)

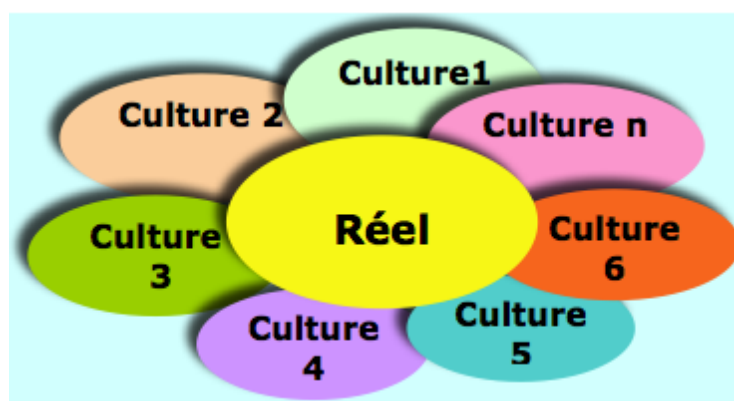


## Etre dans et hors de notre culture

Nous avons besoin de notre culture afin de partager des valeurs **communes** avec les autres et faire **groupe** avec eux, d'avoir une **appartenance**.

Mais dans un espace en voie de mondialisation, nous prenons conscience que la vision du monde qu'offre toute culture est **simplifiée**, limitée, donc insuffisante.

Aussi avons-nous besoin de nous **extraire** de notre culture, d'aller vers d'autres cultures pour apprendre à **penser selon l'autre** et ainsi se rapprocher du réel.

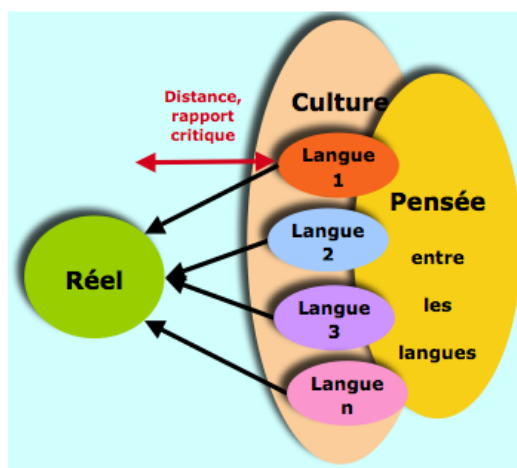


## Entre les cultures

Plus que les prétendues différences raciales, les **différences culturelles** creusent des fossés entre les hommes.

L'enfermement dans des « identités » fantasmées et figées (y compris les langues) nous conduit droit au **communautarisme**.

Aussi selon le philosophe et philologue **Heinz Wismann** (né en 1935), faut-il développer une « pensée réflexive » qui nous installe dans un écart propice à la meilleure compréhension de soi, des autres et du monde. Cet écart, c'est celui qui est entre langues et réel. (\*7)



## La diversité culturelle

Pour **Claude Levi-Strauss** (1908-2009) : « La culture ce sont des **styles de vie** particuliers, saisissables sous forme de productions concrètes - **techniques, mœurs, coutumes, institutions, croyances...**

Une correspondance existe entre la diversité culturelle et la **biodiversité**...

Le **respect** que nous souhaitons obtenir de chaque homme envers les cultures différentes de la sienne n'est qu'un cas particulier du respect pour toutes les **formes de la vie**. »

« La **pensée occidentale** est déterminée par l'intelligible : nous évacuons nos sensations pour manipuler des concepts. À l'inverse, la **pensée sauvage** calcule, non pas avec des données abstraites, mais avec l'enseignement de l'expérience sensible : odeurs, textures, couleurs ». (\*8)



## Discussion :

La culture a-t-elle pour rôle de nous éveiller ou de nous rendre solidaire ? Est-elle outil de connaissance, de développement ou de cohésion et de conformité à un groupe ? Liberté ou égalité ?

. La culture passe nécessairement par l'individu. Elle revient ensuite par la collectivité. Nous sommes à la fois créateurs de culture et transformés par notre culture.

- . Le langage est primordial dans la culture, il y est omniprésent au point que l'on peut se demander s'il y aurait possibilité d'une culture sans langage.
- . La connaissance individuelle demande un effort personnel et implique une volonté soutenue et elle tend à nous libérer des conditionnements tandis que la culture collective, elle, ne nous demande aucun effort, car elle nous imprègne en permanence, mais elle nous entrave, nous détermine y compris à notre insu.
- . A tout moment il nous faut faire des choix dans la culture collective, c'est là que s'exprime notre liberté. C'est du moins le cas dans les sociétés démocratiques.
- . Le poids des conditionnements d'une culture est important, nous ne sommes pas totalement libres, mais du moins nous tentons de gouverner nos pensées.
- . Toute culture est portée par quelqu'un et celui qui la porte la reformule selon ses opinions, ses préférences, elle ne peut jamais être neutre.
- . Dans la culture il y a de la créativité, de la nouveauté, un accroissement de culture en même temps que certaines croyances anciennes sont remises en question et deviennent minoritaires. La culture est donc quelque chose de très dynamique et reste soumise à la complexité des relations humaines.
- . Chacun d'entre nous est à la fois être individuel et être social. La culture qui résulte de cette interaction sociale à la fois nous conditionne et nous libère. Mais la seule vraie liberté est celle que nous pouvons trouver en chacun de nous, par l'introspection.
- . L'acquisition des savoirs permet d'approcher au plus près de soi-même, de mobiliser au mieux notre potentiel tout en s'ouvrant davantage à la diversité du monde.
- . On ne peut pas échapper à la culture, elle est omniprésente, elle nous guide et nous enferme tour à tour.
- . Il y a une capacité d'innovation des sociétés humaines. Dans un premier temps, la culture tend à résister aux nouveautés, puis elle les rejette ou les absorbe et s'en nourrit. De ce fait, notre imagination peut aussi bien être stimulée qu'enfermée par la culture.
- . L'aspect collectif de la culture est fondamental, elle nous réunit, nous rends solidaires et c'est elle qui nous fait passer du statut d'individus à celui de groupe.

### Les religions, les croyances ont-elles une influence sur la culture ?

- . Naturellement et de tout temps, les croyances ont abondamment alimenté les cultures et ce n'est que depuis quelques siècles que la science a introduit une contre-culture rationnelle.
- . Un masque africain pour nous, considéré extérieurement est un objet purement artistique. Mais pour un africain, considéré cette fois intérieurement c'est tout à fait autre chose, c'est un canal, un média qui ouvre la voie à l'expression d'états intérieurs, ou de puissances divines.

### Peut-on considérer que l'homme par sa culture est hors de la nature ?

- . C'est une idée qui a encore largement cours en occident. C'est Descartes avec sa conception des animaux machines qui est à l'origine de cette distinction commode selon laquelle les animaux sont pleinement régis par leurs instincts naturels tandis que les humains s'en distinguent par leur âme et leur raison. Plus tard avec Rousseau, l'idée d'une perfectibilité permanente des humains accrédi-tera cette idée que la culture est cette production en constante progression qui concrétise cette sortie de la nature.
- . On sait maintenant qu'il y a des cultures animales, ce qui va à l'encontre d'une spécificité humaine telle que l'humain puisse être considéré comme hors la nature.
- . L'humain, un être comme les autres, avec seulement quelques facultés en plus est une idée qui est encore difficile à admettre précisément en raison de l'influence de certaines croyances.
- . Il y a une grande variété de cultures de par le monde, il faut donc admettre avec Claude Lévi-Strauss qu'il n'y a pas de culture universelle. De plus ces cultures changent dans le temps, elles ne sont pas immuables, elles sont toutes relatives.
- . Plus il y a de liberté, plus les cultures tendent à se scinder en sous-cultures politiques, professionnelles, économiques... Il se produit alors un éclatement culturel comme si une liberté absolue conduisait à une stérilisation culturelle. Or nous avons un besoin d'appartenance et



d'attachement à un groupe. Il faut donc accepter une limitation de la liberté si l'on veut conserver une cohérence sociale et aussi culturelle.

### La culture peut-elle se consommer, c'est-à-dire être à la fois consommable et jetable ? La massification de la culture est-elle souhaitable ?

- . La culture a longtemps été réservée à une élite. La massification de la culture qui est en cours est donc plutôt une bonne chose, mais elle s'accompagne d'une banalisation qui est l'oeuvre d'industries culturelles dont l'objectif marchand est prépondérant.
- . Notre société tend à faire commerce de tout, ce qui a pour effet d'altérer la culture en la réduisant à des objets de consommation.
- . Le mot de Henriot : « La culture, c'est ce qui reste quand on a tout oublié » résonne doublement à nos oreilles, car ainsi conçue, la culture n'est ni une accumulation ni une consommation, mais une assimilation, une incorporation à nos personnalités.
- . La culture est un élément important, mais pas suffisant dans l'épanouissement de soi. Elle nous offre l'expérience des autres, ce qui est utile, mais il nous faut aussi faire nos propres expériences.
- . Il y a une vraie culture populaire qui ne se réduit pas à la culture de consommation.
- . Il y a une dominance de la culture américaine qui s'est insinuée progressivement par le biais de produits de consommation qui n'étaient même pas tous culturels, mais alimentaires.
- . La télévision qui est le fleuron de la culture de masse permet parfois de rapprocher les cultures entre elles en nous faisant entrer dans leur quotidien.

### Qui fait la culture ? Les savants, les puissants, les clergés, le peuple ? Y a-t-il des groupes de pression ?

- . Certains événements tels que la guerre de 14-18 (on le voit aujourd'hui avec les commémorations du centenaire), ont eu un impact considérable sur la culture.
- . Durant la guerre 39-45, les américains ne sont pas venus qu'avec leurs troupes et leurs armements, mais aussi leur culture qui était auréolée de modernisme et qui s'est répandue sans résistance.
- . D'autres événements écologiques (pollutions, changements climatique...) modifient nos habitudes et induisent de nouvelles cultures telles que le tri des déchets.
- . Les individus aussi font bouger la culture, ainsi les étudiants qui au-delà de l'acquisition de savoirs travaillent à se doter d'une capacité d'étonnement, ce qui conduit à porter un autre regard sur le monde.
- . Le développement de la mobilité qui produit un brassage des cultures intervient largement dans l'évolution culturelle. La diversité ethnique chez les jeunes, dans les universités est surprenante, le programme d'échange Erasmus a été pionnier en la matière.

### La culture est-elle manipulée au profit de certaines classes de la société ?

- . La formation des élites politiques et administratives en France selon le modèle de l'ENA a produit une pensée unique qui se croit infaillible et n'imagine plus aucune alternative possible. Ces gens qui sont aujourd'hui des décideurs induisent une culture de classe qui maintient ou rétablit les inégalités du passé.
- . La culture est souvent utilisée pour se promouvoir, donc dans un but individuel égoïste qui prend le contre-pied d'une culture au service d'une collectivité.
- . Cette culture uniforme produit et se heurte à des résistances fortes, des contre-cultures qui sont comme des systèmes de défense de la société.
- . Le père Noël est l'exemple même d'une tradition culturelle d'origine à la fois païenne et religieuse détournée au profit d'une activité marchande. Les parents sont ainsi sommés d'entrer dans le jeu d'une consommation à outrance qui va au-delà des besoins réels.

. On peut distinguer trois grandes familles de culture : la connaissance des arts, la connaissance scientifique et technique et les cultures de groupes tels que celles des métiers, des syndicats, des associations... qui sont plus catégorielles.

La culture peut-elle prétendre à l'objectivité, à la neutralité, être désintéressée ? Outil d'épanouissement ou de servitude ?

- . Peut-on se servir de la culture, dans un spectacle, pour faire la promotion d'idées politiques ?
- . Cela s'est déjà fait et personne n'a eu l'air d'en être choqué car une culture qui privilégie un point de vue particulier suscite en retour une culture axée sur un point de vue différent ou contraire.
- . C'est donc plutôt par la diversité et le dynamisme que la culture esquivé l'endoctrinement, plus que par une neutralité toute théorique et en réalité toujours contestable.
- . On ne peut pas parler de culture idéale, neutre, désintéressée, mais seulement de culture vivante qui réagit et modère les tentatives d'influence qu'elle subit.

**Conclusion :** ce qu'il est utile pour nous de retenir

- . La diversité sauvegarde et fait progresser la culture universelle.
- . C'est grâce à cette diversité que la culture permet d'échapper aux dogmes.
- . La culture nous fait progresser, mais il y a parfois des accidents de parcours et elle ne peut pas toujours nous protéger de la barbarie (le nazisme, ...)
- . Les artistes qui parviennent à transcender les différences culturelles en faisant preuve de tolérance sont des facilitateurs d'échange culturel.

« La culture... ce qui a fait de l'homme autre chose qu'un accident de l'univers. » André Malraux  
 « La culture, c'est la mémoire du peuple, la conscience collective de la continuité historique, le mode de penser et de vivre. » Milan Kundera

**Références :**

- (\*1) <http://fr.wikipedia.org/wiki/Culture>
- (\*2) Marie Claire Gousseau - Qu'est-ce que la culture ? - Morin - 1969
- (\*3) Ibrahima Baba KAKE - Combat pour l'histoire africaine - Présence africaine - 1985
- (\*4) Philippe Descola - Par delà nature et culture - Gallimard - 2005
- (\*5) Graham Townsley - Aux origines de l'humanité - Arte - 2010
- (\*6) D. Anzieu & J.Y. Martin - La dynamique des groupes restreints - PUF - 1982
- (\*7) Heinz Wissmann - Penser entre les langues - Albin Michel - 2012
- (\*8) Claude Lévi-Strauss - L'Anthropologie face aux problèmes du monde moderne, Paris, Seuil, 2011

